

ne soit pas trop exigeant ; c'est, quant à moi, tout ce que je lui demande.

Hélas ! Mademoiselle de Laglanderie avait raison ; depuis un grand mois elle cumulait les emplois de cuisinière et de fille de chambre, en outre de ses fonctions de maîtresse d'école du Bout-de-l'Ile. La ruine de sa mère, la sienne propre et celle de son frère étaient complètes. Ce dernier avait tenté le commerce de bois pour se refaire en une fois, et la chance s'était mise contre lui. La *dérive* du printemps avait été déplorable ; la rivière du lac Ouareau n'avait guère monté, et la plus grande partie de ses billots était restée dans les bois ou éparpillés le long des grèves de la rivière de l'Assomption. Les échéances étaient venues, et M^{me} de Laglanderie et sa fille attendaient non sans effroi le bailli et la saisie de jour en jour. Charles était désespéré ; il passait ses nuits et ses journées à se promener dans sa chambre ou sous les grands ormes du parc. Son humeur envers sa mère et sa sœur qu'il aimait tendrement n'avait pas varié, mais il évitait de les voir et de leur parler. L'arrivée de Michel, dans ces circonstances, ne pouvait que lui procurer une détente de nerfs et une diversion nécessaires.

— Enfin, raconte-moi comment il se fait que tu sois ici ; il y a bien trois ans que je n'ai eu de tes nouvelles.

— Voici, répondit Michel qui, les premiers épanchements passés, s'était assis près d'une fenêtre toute encadrée de jasmins et de clématites en fleur ; et d'abord, sache que j'ai eu la douleur de perdre mon père, il y a plus de six mois.

— Je le savais, interrompit Charles, et sois sûr que j'ai compati à ton chagrin ; j'ai appris ton deuil à mon retour de mes chantiers en mai dernier.

— Merci, mon cher Charlot, je connais ton cœur. Or, je voyageais à cette époque dans le sud, et le télégramme de ma mère me fut remis à la Havane. Je revins en toute hâte, mais mon père était déjà rendu au cimetière quand j'arrivai. Depuis, les soins de la succession ont pris tout mon temps. J'avais cette semaine à me rendre à Berthier pour toucher le prix d'un immeuble et compléter le contrat de vente ; je suis descendu par le *Trois-Rivières*, et comme j'ai pu terminer mes affaires deux jours avant le retour du bateau, je me suis décidé à retourner à Montréal par la voiture publique, ce qui devait me fournir l'occasion de venir te demander l'hospitalité pendant vingt quatre heures.

— Je te répète que tu es mille fois bienvenu ; mais où as-tu laissé tes bagages ?

— Les voici, fit Michel en désignant un petit sac de voyage qu'il